



L'ÉTOFFE INÉPUISABLE DU RÊVE

opéra de chambre
en deux actes

de Sophie Lacaze

*Une coproduction Ensemble Orchestral Contemporain (France) - Clermont Auvergne Opéra (France) - Festival Ars Musica (Belgique)
Création mondiale Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo 2024*

Opéra de chambre en 2 actes

Livret : **Alain Carré**
Musique : **Sophie Lacaze**
Mise en scène : **Jeanne Debost**

Avec :
Els Janssens, mezzo-soprano
Xavier de Lignerolles, ténor
Romain Dayez, baryton
Alain Carré, comédien
Sylvestre Soleil, didgeridoo

L'Ensemble Orchestral Contemporain

Bruno Mantovani, direction

Effectif instrumental :

flûte, clarinette, percussions, didgeridoo, violon I, violon II, alto, violoncelle

Durée de l'œuvre : 1h00 environ - Éditions Musicales Artchipel

La mise en scène est confiée à la Compagnie Opéra.3

(scénographie, décor, costumes, cosmétique, création lumière)

Assistante à la mise en scène : **Agathe Henssien** - Peintures : **Liliana Iordanova** - Décor : **Pascal Jambry**

Lumières : **Dan Félice** – Accessoires : **Nadia Mameri** – Costumes : **Elis Janoville**.

Synopsis	4
Le mot de la compositrice	6
Le mot du librettiste	7
Le mot de la metteuse en scène.....	8
Les artistes	9
Actions culturelles & calendrier	18
Contacts	19

Synopsis

par Alain Carré, librettiste

Si « *L'Homme est la Nature prenant conscience d'elle-même* » comme l'écrivait Elisée Reclus (1830-1905), alors la légende aborigène sur la création du monde que nous avons choisie comme point de départ pour cet opéra est un joyau inconnu dont il faut chanter les louanges et partager l'essentielle vérité.

Dans « *L'Homme et la Terre* », « Elisée Reclus balaye d'un revers de plume le dualisme réducteur « homme-nature » qui formate encore la pensée dominante dans le monde qui se dit « civilisé ». Alors qu'au milieu du XIX^{ème} siècle la nouvelle ère industrielle poursuivait son essor irrésistible, cet éminent géographe, précurseur de l'écologie, penseur, militant anarchiste, exilé communard et féministe, soulignait déjà l'effondrement des équilibres fragiles de la nature sous l'action irréfléchie de l'homme. Un siècle et demi plus tard, le constat scientifique donne raison à la perspicacité visionnaire d'Elisée Reclus. Face à la perspective de catastrophes planétaires dont l'Homme est la cause, nous ne pouvons que constater les limites d'une vision exclusivement anthropocentrique du monde. »

En donnant la parole aux peuples aborigènes, qui détenaient sans aucun doute la clef de notre survie merveilleuse, notre propos est de proposer un voyage initiatique en deux parties... le temps d'un rêve dans le passé et d'un retour à la réalité d'aujourd'hui, en deux actes bien distincts.

PREMIER ACTE

Notre rêve (dont les protagonistes sont de lointains cousins du « Wanderer » de Franz Schubert) effectue un retour aux sources de la création (version genèse aborigène).

Les dieux créent ainsi un monde que l'homme n'aurait jamais dû quitter ou abîmer. Il y régnait une notion de solidarité entre les dieux et les hommes nouvellement créés. Cette notion de solidarité ne signifiait-elle pas un engagement par lequel des individus s'obligeaient de manière réciproque les uns envers les autres ? Dans cette mesure, ne contenait-elle pas l'idée de contrainte et ne renvoyait-elle pas d'emblée à la notion de responsabilité ?

L'homme et les dieux étaient responsables de la Nature. Ils n'avaient donc aucun pouvoir sur Elle !

« La nature à chaque instant s'occupe de votre bien-être. Elle n'a pas d'autre fin. Ne lui résistez pas. » H. D. Thoreau, en 1854, parlait-il lui aussi dans le grand Vide ?

Ainsi, le monde, la merveille des merveilles, fut bien créé en sept jours ; il n'y a aucun doute là-dessus. Mais ne serait-ce pas un rêve dans un rêve ?...

DEUXIEME ACTE

« Être éveillé, c'est être vivant. Je n'ai jamais encore rencontré d'homme complètement éveillé. » (H. D. Thoreau).

L'homme, notre rêveur, sorti des limbes avec pertes et fracas, assistera-t-il impuissant à une forme d'anti-genèse, en baissant les bras définitivement ? Une question l'obsède à son réveil : « Peut-on réparer le passé sans réparer le présent ? »

Une seule porte de sortie : l'art ! Même si Claude Debussy assurait qu'il « était le plus beau des mensonges » ! L'art est notre seule et unique chance de raconter le monde d'avant, d'en garder une trace fidèle et émerveillée, de susciter une réaction, parmi nos semblables (les dieux sont morts), de sauvegarde et de préservation de cette Nature qui nous a tout donné et à qui nous avons tout volé !

« Je conçois mal que l'évolution darwinienne, qui ne s'encombre ni de morale, ni de finalité, ni de dessein intelligent, ait pu favoriser une espèce aussi envahissante, nuisible, mal embouchée et peu durable. » (Yves Paccalet, « L'humanité disparaîtra, bon débarras ! »)

Si la première partie de cet opéra est le rêve d'une légende, la seconde pourrait s'intituler « la légende d'un rêve ». Ne noircissons pas le tableau des Aborigènes d'Australie mais redonnons-lui la couleur de ses origines en rêvant les yeux ouverts et le cœur à l'écoute.

Si le constat, au réveil, est amer, la voix (ou les voix) de l'art chante (chantent) la solidarité comme fondement moral de la volonté générale de ne pas ruiner définitivement notre planète en rimant les beautés qui la diversifient.

Le mot de la compositrice

« *Si tu t'occupes de la terre, elle s'occupera de toi.* »

Proverbe aborigène.

La culture des Aborigènes d'Australie est basée sur la Nature. Une relation spirituelle lie les êtres humains, les plantes, les animaux, les astres et les sites sacrés. La création du Monde et l'apparition de la vie animale font l'objet de mythes innombrables. Les Aborigènes en ont une conception haute et complexe, même si les versions diffèrent d'une communauté à l'autre.

Dans "L'Étoffe inépuisable du rêve", un artiste occidental impressionné par les peintures aborigènes rêve d'une légende du Dreamtime des Aborigènes du centre de l'Australie qui raconte la création du monde. Quand celle-ci est terminée, les dieux de la Voie Lactée sont stupéfaits en regardant la Terre : ils n'auraient jamais pensé qu'une telle beauté pouvait exister...

Mais au réveil de l'artiste, la Terre n'est pas, n'est plus, comme dans son rêve...

J'ai découvert la culture des Aborigènes et le Dreamtime lors d'un long séjour en Australie en 1998. Cette rencontre a changé ma vie, mon rapport à la nature, ainsi que ma conception de la musique. Depuis, j'ai pu explorer plusieurs légendes aborigènes au travers de mes œuvres, et ai régulièrement fait appel à l'instrument traditionnel des Aborigènes, le didgeridoo (ou yidaki), que je fais dialoguer avec nos instruments occidentaux.

« L'Étoffe inépuisable du rêve » est un opéra de chambre en 2 actes composé pour une chanteuse mezzo-soprano, deux chanteurs (un ténor, un baryton), un comédien et un ensemble instrumental (didgeridoo, flûte, clarinette, quatuor à cordes et percussions).

Dans le 1^{er} acte, la chanteuse et les chanteurs évoquent les dieux de la légende qui travaillent à la création du monde et, avec les instruments, les différents personnages du rêve du comédien. Dans le 2^e acte, tous expriment la souffrance de la planète puis sa renaissance, sans l'homme (mais peut-être avec l'aide de son art ?), qui finira par rejoindre les dieux de la Voie Lactée, ou s'enfoncer dans l'infini de l'univers...

Cet opéra se fera avec deux artistes complices de longue date : Els Janssens, mezzo-soprano avec laquelle j'ai construit mon 4^e CD monographique, « Il pleut des voix de femmes » (Paraty, 2023), et Alain Carré, comédien et auteur, qui prêtait sa voix dans « Souffles », CD constitué de mes œuvres avec récitant (Éditions de l'Astronome, 2012). Les rejoindront dans ce projet Xavier de Lignerolles et Romain Dayez, chanteurs dont la sensibilité et la musicalité s'inscriront parfaitement dans mon univers sonore qui oscille entre rêve et réalité, entre motifs et textures inspirés par les chants de planètes captés par la NASA et l'épure et les rythmes obsessionnels de la musique humaine des temps anciens. La musique instrumentale sera, elle aussi, interprétée par des artistes que j'apprécie particulièrement. Sylvestre Soleil, au didgeridoo, joue régulièrement ma musique depuis 3 ans. Fabrice Jünger, flûtiste de l'EOC, est l'un des interprètes fidèles de ma musique pour flûte. Et c'est tout naturellement que je me suis tournée vers l'Ensemble Orchestral Contemporain pour compléter la formation instrumentale de cet opéra. J'ai en effet pu travailler avec l'EOC pour la création de mon concerto pour violoncelle « Immobilité sérieuse II », sous la direction de Bruno Mantovani, et ne peux que me réjouir à l'idée de collaborer de nouveau avec ce merveilleux ensemble.

Le mot du librettiste

Au commencement, longtemps avant l'apparition du verbe, au commencement des commencements, était le point. Et puis, un autre point, un point de plus, encore un point et un point, une infinité de points, serrés les uns contre les autres, qui se suivent sans jamais se mélanger, sans jamais se dépasser... au commencement était le grand Chemin du Rêve.

Un grand Chemin qui appartient au peuple aborigène. Un chemin culte. Un chemin de travail. Un chemin de culture. Un grand Chemin jalonné d'œuvres d'art traditionnelles depuis des millénaires. Une immense galerie d'art souterraine dont les œuvres peintes ou sculptées n'ont d'autre cœur que le Temps du Rêve.

Un cœur qui bat au rythme du didjeridoo ! Un souffle inépuisable qui régénère le sang de génération en génération. Un cœur à l'origine de la création du monde. Un soufflet de forge ancestrale. Un vent sacré qui anime la circulation et l'énergie créatrice.

Un grand Chemin peuplé de mythes et de personnages, les plus anciens au monde. Un grand Chemin souterrain mais aussi à ciel ouvert. Un grand Chemin de sable, d'écorce et de peau... sur une infinité de kilomètres.

Au commencement, le langage des points était celui des Aborigènes d'Australie. Si l'œil écoute parfois dans le grand silence des origines, la peinture chante à ses heures d'initiation la beauté originelle de la Terre. La peinture, anonyme et communautaire, des Aborigènes est la première conteuse de tous les temps. Laissons-lui la parole même si un point peut en cacher un autre...

Au commencement était le rêve, celui de la création du monde.

Ce fut ensuite le temps où l'homme et les dieux se fréquentaient, se parlaient, se reconnaissaient au cœur d'un paradis sans nom et vierge. Ils cohabitaient avec la nature en bonne et heureuse intelligence. Le mot « progrès » n'avait pas encore fait son apparition ; l'homme n'avait pas encore pris l'ascendant sur la nature. Il ne disposait d'aucun pouvoir sur elle ; il la respectait.

C'était le temps de l'harmonie céleste et terrestre. Un chant opératique ! Un autre temps... révolu, disparu à jamais, irrécupérable aujourd'hui ?

Tous les rêves ont une fin inscrite dans leurs gènes ; le réveil sonne l'heure de la dure réalité qui n'est que le théâtre d'un monde révolu. Et dire que la Terre était si belle...

Le mot de la metteuse en scène

*Au moment de toute création, un mystère profond, indicible
déclenche l'avènement de ce qui n'existe pas.*

Pour l'étoffe inépuisable du rêve, ce rien, ce lieu primal se présente à nous comme un espace vierge. Au fil de la partition, il se colore de sons et de mots, pour faire advenir un monde. La naissance de ce monde, ses paysages, les êtres vivants qui y apparaissent, se dessinent dans l'apesanteur pure de la musique de Sophie Lacaze, portée par la poésie plastique du texte d'Alain Carré.

En plongeant dans cette œuvre cousue de fils ancestraux, il m'est apparu nécessaire de retrouver sur le plateau un espace libre, ouvert, afin que s'y déploie ce possible paysage, et ses formes naissantes.

L'orchestre et le didjeridoo formeront un creuset de sons, entouré d'un espace de cheminement arpenté par les chanteurs et le comédien.

Le rêve s'inscrira ainsi dans un territoire modelé par la déambulation des interprètes et le clair-obscur du plateau. Chaque geste, chaque son sera pictural.

L'œuvre sera donc créée, interrogeant qui nous sommes et notre rapport à la nature. L'art et la nature seront-ils plus forts que le néant ?

Les artistes



©Guy Bompais

Sophie Lacaze Compositrice

Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur (1985), Sophie Lacaze s'est tournée vers la musique. Diplômée de l'Ecole Normale de Musique de Paris, elle a poursuivi ses études de composition à l'Accademia Musicale Chigiana di Siena (Italie) avec Franco Donatoni, suivi les cours de Pierre Boulez au Collège de France et abordé le théâtre musical avec Georges Aperghis au Centre Acanthes. En 2002, elle est invitée en résidence à l'Electronic Music Unit de l'Université d'Adelaide (Australie).

En 2023, son catalogue comporte plus de 80 œuvres, des pièces solos aux pièces pour orchestre, en passant par deux opéras de chambre et des œuvres mixtes, qui sont régulièrement jouées en France et à l'étranger.

Parmi ses interprètes, on peut citer l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre national d'Auvergne, l'Orchestre de Perpignan-Méditerranée (France), le BBC Symphony Orchestra (UK), I Solisti Veneti (Italie), l'Orchestre Philharmonique Mihail Jora de Bacau et l'Orchestre de la Radio Nationale Roumaine (Roumanie), l'Orquesta de Cámara PUCV (Chili), dirigés par Aziz Shokhakov, Baldur Brönnimann, Bruno Mantovani, Claudio Scimone, Daniel Tosi, Horia Andreescu, Ovidiu Balan, Pablo

Alvardo Gutiérrez, Pierre-André Valade, Sakari Oramo..., ainsi que des ensembles instrumentaux et vocaux et de nombreux solistes. Sa musique est présente sur une douzaine de CDs (France, Allemagne, Roumanie, Australie, USA), dont trois monographies.

Lien discographie : <http://www.sophielacaze.com/Discographie.htm>

Lauréate de plusieurs concours internationaux, Sophie Lacaze a aussi obtenu le Grand Prix Lycéen des Compositeurs (2009) et le prix Claude ARRIEU de la SACEM (2010). En dehors de toute école et de tout courant musical, Sophie Lacaze s'est forgée une esthétique personnelle et originale qui cherche à redonner à la musique ses vocations premières, comme le rituel, l'incantation et la danse, ses liens avec la nature, et dans laquelle le timbre tient une place centrale. C'est au cours de son premier voyage en Australie, en 1996, qu'elle a découvert la culture des Aborigènes. Depuis lors, un retour à l'essence même de l'art musical, à l'épure fondamentale, lui semble essentiel. Plusieurs aspects de la musique aborigène sont aussi devenus partie intégrante de son œuvre, notamment certains rythmes de cérémonies et danses rituelles, ainsi que le didgeridoo, qu'elle n'hésite pas à faire intervenir avec les instruments de l'orchestre classique. Fondatrice de l'association française des compositrices Plurielles 34 (et présidente jusqu'en septembre 2020), professeure associée à l'Université Paul Valéry de Montpellier jusqu'en 2022, Sophie Lacaze a dirigé plusieurs festivals de musique classique et contemporaine, notamment les Musiques Démesurées à Clermont-Ferrand (2018 – 2022).



Alain Carré

Librettiste et comédien

C'est une invitation au voyage des mots, un espace unique entre poésie et théâtralité. Comédien, auteur, metteur en scène, ce troubadour du verbe réalise un parcours ambitieux : prouver que l'art de dire est aussi un art de scène.

Deux cents prestations par an en Belgique, en Suisse, en France surtout, mais aussi en Italie, Sicile, Allemagne, Pologne, Maroc, Israël, Brésil, Espagne...

Au théâtre, il joue et met en scène Amélie Nothomb, Eric Emmanuel Schmitt, Pierre Corneille, Alfred Jarry, Marguerite Duras, Alfred de Musset, Joseph Vebret, Molière, Salvador Dali, François Villon, F. Dürrenmatt, R. de Obaldia...

La musique le fascine. Il crée des spectacles où le texte se mêle à la musique, notamment avec le pianiste François-René Duchâble. Ensemble ils sont à l'origine d'une soixantaine de spectacles inspirés par les écrits de musiciens et d'écrivains célèbres, dont il rédige les adaptations: À la table de George Sand – spectacle autour de l'écrivaine et des musiciens qu'elle a fréquentés, Beethoven « Je deviens sourd », Berlioz « Le voyage d'hiver », Les Nuits Chopin-Musset, Liszt à La Lettre etc.

En tant que récitant avec orchestre, il assure la création française d'Axion Esti de M. Theodorakis avec l'Orchestre de la Suisse Romande et la création mondiale de L'espace et la flûte de Sophie Lacaze avec l'Orchestre de Flûtes Français à Radio France. Il travaille sous la direction de John Nelson (Orchestre de Paris - Théâtre des Champs-Élysées), Charles Dutoit (Orchestre de la Suisse Romande et Orchestre de la Tonhalle de Zürich), Yan Pascal Tortelier (Orchestre de Paris – Théâtre des Champs-Élysées), Roberto Foréz Veses (Orchestre national d'Auvergne)...

Il s'engage aux côtés de Maître Marc Bonnant et Bernard-Henri Lévy, en collaboration avec le Grand Théâtre de Genève, dans une série de procès : Wagner et l'antisémitisme, Médée, Iphigénie, Les pactes avec le diable.

Librettiste, il a notamment obtenu en 2012 aux côtés de Sophie Lacaze la bourse de l'Association Beaumarchais – SACD pour la création de leur opéra *Ainsi parlait Zarathoustra*.

Alain Carré, c'est avant tout une voix que l'on retrouve sur une centaine de CD de son large répertoire ainsi que de nombreux enregistrements pour France Culture.



©ADELAP

Jeanne Debost

Metteuse en scène, Compagnie Opéra.3

Jeanne Debost est une artiste audacieuse, qui conçoit, adapte, et met en scène des spectacles lyriques.

Formée à l'Ecole Nationale d'Arts de Cergy en tant que plasticienne, puis à l'Université Paris-Sorbonne et Nanterre UPX en tant que metteuse en scène, sa sensibilité s'exprime sur la conception et la réalisation de tous les aspects du plateau : le jeu, la dramaturgie, mais aussi le décor, les costumes et la lumière. Sa passion pour la musique et le chant lyrique la porte principalement vers l'opéra dès le début de sa carrière.

Elle a créé ces trois dernières années :

- Un opéra pour grand chœur d'enfants et orchestre de Karol Beffa *L'opéra d'Ernest et Célestine* d'après l'œuvre de Daniel Pennac, co-production Agence Iséroise de Diffusion Artistique et Compagnie Opéra.3.
- Une création de théâtre lyrique, *Le château des coeurs* texte d'après Flaubert et musique de Berlioz, une co-production Festival Berlioz et Opéra.3.
- *La légende du Hollandais Volant*, et *Le vaisseau fantôme* deux adaptations de l'opéra de Richard Wagner, co-production Centre d'Arts de Meudon et Opéra.3
- Ses mises en scène couvrent depuis ses débuts un large spectre d'œuvres et de propositions artistiques, pour tous les publics, avec une attention particulière aux publics à besoins spécifiques dont voici quelques exemples :
- Opéra de répertoire : *Acis et Galathée* de Haendel
- *Vesperta e Pimpinone* d'Albinoni ; *La Servante Maîtresse* de Pergolese ; *Don Giovanni* de Mozart ; *Traviata* de Verdi ; *Cenerentola* de Rossini ; *Hansel et Gretel* de Humperdinck ; *Shakespeare Notes*, autour d'opéras romantiques français ; *Le Vaisseau Fantôme* de Wagner
- Comédie musicale : *West side story* de Bernstein
- Le concert mis en scène : *Vermont Counterpoint* de Steve Reich, *La Terre promise* de Saint-Saens ; *Carmina Burana* d'Orff ; *La Neuvième* de Beethoven ; *Pierre et le loup* de Prokofiev ; *Winterreise* de Schubert/Zender
- La création contemporaine : *L'enterrement de Mozart* de Bruno Mantovani, *Bacchanales* d'Alexandros Markéas, *Odyssée* d'Oscar Strasnoy, *Sappho* de Zad Moulta et Jesper Nordine ...



Els Janssens

Mezzo-soprano

L'amour du mot et du sens ainsi que leur émotion portée à la scène accompagnent Els Janssens au quotidien et font d'elle une artiste appréciée pour son interprétation des répertoires anciens et d'aujourd'hui.

Se promenant avec aisance à travers 12 siècles de musique dite 'classique', elle passe de la monodie médiévale à l'opéra contemporain en passant par les airs d'alto ou mezzo en oratorio.

Els Janssens se produit en concert et enregistre avec des musiciens et ensembles de renommée internationale tels que l'Ensemble Cairn (Guillaume Bourgogne), l'Ensemble Orchestral Contemporain (Bruno Mantovani), Les Solistes XXI (Rachid Safir), l'Experimental Studio Freiburg SWR et le SWR Sinfonie Orchester (D, Ingo Metzmacher et Matilda Hofman), Meitar Ensemble (ISR, Pierre-André Valade), Musicatreize (Roland Hayrabédian), La Fenice (Jean Tubéry), l'Ensemble Leones (D, Marc Lewon), La Morra (CH, Corina Marti et Michal Gondko), Ensemble Dialogos (Katarina Livljanic)... De nombreux disques et productions auxquels elle a participé ont reçu des récompenses.

Grace à l'étroite collaboration avec les compositeurs et les compositrices de notre temps (Alireza Farhang, Heinz Holliger, Ph. Leroux, S. Lacaze, C. Marçot, Y. Maresz, F. Paris,...), elle crée souvent de nouvelles partitions.

En 2016, Els Janssens crée deux rôles de l'opéra contemporain « Maria Republica » de F. Paris (Angers-Nantes Opéra) sous la direction de Daniel Kawka (Ensemble Orchestral Contemporain). Cette œuvre a reçu le Grand Prix de la Critique 2015-2016 pour la meilleure création musicale. L'automne de 2022, son interprétation d'Elisabeth Vercors dans « L'Annonce faite à Marie » de Philippe Leroux à Angers-Nantes-Opéra et Rennes est saluée par les critiques et accueillie chaleureusement par le public.

Els Janssens est régulièrement l'invitée des festivals de Sylvanès, du Thoronet, Royaumont, Ambronay, Montalbâne (D), Utrecht Oude Muziek (NL), Festival de Wallonie Liège et Namur, Amuz Antwerpen (B), Palestine Sacred Music Festival (PAL). Elle chante également au Festival d'Automne à Paris, à Angers Nantes Opéra, la Ruhrtriennale (D), Music before 1800-New York (USA), Early Music Festival Sydney (AUS), Musica Strasbourg, Manca CIRM ou encore Agora Paris, en plus des petits et moyen festivals qui sont très chers à son cœur.

Avec l'Ensemble Mora Vocis - voix solistes au féminin, dont elle assure la direction artistique, elle conçoit des concerts et des spectacles de musique médiévale et contemporaine, en y mêlant parfois du théâtre, de la danse ou encore du cirque, donnant ainsi une place importante au corps comme instrument et prolongation de la voix.

Els Janssens, polyglotte et orthophoniste de première formation, anime également des stages et intervient en tant que conseillère musicale, linguistique et scénique.



Xavier de Lignerolles

Ténor

Après des études de violon, dès l'âge de 6 ans, Xavier de Lignerolles intègre la classe de chant de Pierre MERVANT, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et obtient son DFS de Chant en juin 2010.

Depuis 2007, il a chanté sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger : Auditorium du Musée d'Orsay, Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Bastia, Opéra National de Lorraine, Opéra de Saint-Etienne, Fondation Sibelius d'Helsinki (Finlande), Teatro Colon de Bogota (Colombie), Konzerthaus de Dortmund...

Depuis 2010, il collabore avec l'Ensemble Musicatreize, dirigé par Roland Hayrabedian, ce qui permet à Xavier de Lignerolles d'être aujourd'hui un des ténors français spécialisés dans le répertoire contemporain.

Depuis 2012, il codirige l'Ensemble Tarentule, spécialisé dans la polyphonie a cappella de la fin du XVIème siècle et du XXIème siècle. Déjà un disque, sorti en avril 2021, consacré à Gesualdo. Un deuxième à venir en 2023, consacré à Sweelinck.

En juin 2022, il assure la partie du ténor soliste lors de la création de l'oratorio Et puis, le monde bleu de Fabrice Boulanger et Jean-Noël Poggiali, accompagné par Aline Piboule au piano, à Grenoble et à Villard Bonnot. Il monte un duo, avec l'accordéoniste Fanny Vicens, avec laquelle il interprète le cycle Winterreise de Schubert en concert, dès la saison 22/23. Plusieurs dates sont déjà prévues en France, dans des châteaux, entre août et novembre 2023, ainsi qu'une nocturne au Musée des Confluences de Lyon en décembre 23.

Une tournée de six concerts du Requiem de Mozart, en soliste, est à venir pour l'automne 2023. Le 04 mai 2023 aura lieu la création de l'opéra «Carmen, Cour d'Assises», de Diana Soh, mise en scène Alexandra Lacroix, dirigé par Lucie Legay, dans lequel Xavier de Lignerolles interprètera le rôle de José, l'accusé, l'action se déroulant après la mort de Carmen. Avec l'Ensemble Ars Nova. Création au Grand Théâtre de Poitiers. Reprises en janvier 2024, au Théâtre du Luxembourg, à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne (Portugal), à l'Opéra de Bordeaux.

Site officiel : <https://www.xavierdelignerolles.com>



Romain Dayez

Baryton

Romain Dayez est diplômé du Conservatoire royal de Bruxelles et du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Il a eu la chance d'interpréter une cinquantaine de rôles, lyriques notamment (Metz, Palerme, Nantes, Bordeaux, Angers, Rouen, Reims, Montpellier, Clermont, Tours ou à la Philharmonie de Paris). Il chante sous la baguette de Marc Minkowski, David Reiland, Paul Daniel ou Hervé Niquet.

En 2015, il fait la rencontre de Hélène Delavault et se passionne peu à peu pour la musique légère qu'il interprète au Théâtre Marigny, au Petit Palais, au Théâtre de l'Athénée, à la Salle Gaveau, aux Folies Bergères, au Bal Blomet et au Palais des Congrès de Paris, principalement avec Les Frivolités Parisiennes, Musiques Nouvelles, Les Brigands ou le Palazzetto Bru Zane.

Féru de musique contemporaine et de crossover, il prend part à une trentaine de créations mondiales ; il fait ainsi la rencontre Philippe Boesmans, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, John Rutter, Graciane Finzi et chante pour des performances de tous types, notamment à l'Opéra de Paris, au Louvre, au Palais de Tokyo, à la Biennale de Venise, ou encore à Radio France avec l'Orchestre National de Jazz dont il est artiste associé.

Il est artiste en résidence du Théâtre Impérial de Compiègne et est invité de la Nuit de la Voix 2019 de la Fondation Orange ainsi que des Victoires de la Musique Classique 2020. Il est directeur artistique du Rapt Invisible, compagnie associant chant sacré et musique électronique.

Site internet : www.romaindayez.com



Sylvestre Soleil

Didgeridoo

Après avoir fait plusieurs tournées en tant que guitariste de reggae en France, aux Antilles et aux États Unis (Sylvestre Soleil a joué dans les plus grands festivals en la partie des stars du reggae de l'époque), il découvre, se passionne et s'initie au Didgeridoo au début de l'année 1998.

Dès la fin de la même année, il commence à collaborer avec le groupe « Drum'n Didge » pour une série de concerts en France ainsi qu'au festival de didgeridoo à Ruigoord (Hollande).

Par la suite, il est invité à présenter le didgeridoo à Radio-France (la Corne d'abondance), puis est invité par des festivals renommés comme à Cavour (Didgefest), et à Berne (Swizzeridoo), notamment avec l'association Vent du Rêve.

En 2002, avec Freddy et Dominique Berthonneau et l'association Le Vent du Rêve, il crée à Airvault (79) le festival de didgeridoo « Le Rêve de l'Aborigène » et en devient le président jusqu'en 2013. Ce festival devient rapidement une référence dans le monde du didgeridoo.

Depuis le début des années 2000, Sylvestre Soleil participe régulièrement aux *Soirées «France Australie»* à l'Ambassade d'Australie et effectue des collaborations avec l'AFA «Association France-Australie». Il fait plusieurs concerts en France avec « The Didgeridoo Orchestra », le trompettiste de jazz Alain Brunet et Manhu Roche, ancien batteur de Michel Petrucciani, et se produit aussi régulièrement en Sicile avec le « Trio Soleil ».

En 2016, il est invité au Festival Interceltique de Lorient pour plusieurs concerts solo, et y joue aussi avec la grande flûtiste australienne Jane Rutter.

Sylvestre Soleil joue aussi du didgeridoo et des percussions pour des spectacles de théâtre, comme par exemple « le vent du temps qui passe » au Théâtre de Ménilmontant (mise en scène Albert Saxer), et « le vent du temps qui passe 2 » au Théâtre des Amandiers (mise en scène Philippe Bréham).

Il participe à la musique d'Homo Sapiens, un documentaire pour France 3 sur les hommes préhistoriques sorti en janvier 2004, et collabore avec Trish Hayward à la voix et Anne Françoise Rostaing à la harpe pour la première du film « Charliès Country » à Paris en 2014, et lors d'une tournée en 2015 en Charente Maritime.

Depuis 2019, il collabore régulièrement avec la compositrice Sophie Lacaze pour ses œuvres avec didgeridoo. C'est ainsi qu'il a joué avec l'Orchestre national d'Auvergne (direction Baldur Brönnimann) à l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand en 2021 et l'Orchestre de Flûtes Français (direction Marc Hajjar) à la Philharmonie de Luxembourg en 2022. Il a aussi enregistré une de ses pièces avec l'Orchestre Démon de Clermont-Ferrand (direction Takashi Kondo).

Sylvestre Soleil enseigne le didgeridoo depuis plus de 20 ans et participe régulièrement à des animations dans des écoles, lycées...



©FannyDesbaumes

Ensemble Orchestral Contemporain

Direction Bruno Mantovani

Fondé en 1989, l'Ensemble Orchestral Contemporain fut l'un des premiers ensembles indépendants français dédié à la musique contemporaine. Au fil des créations et des tournées en France et à l'étranger, l'EOC a su prendre une place à part dans le paysage musical.

Il est reconnu comme un interprète incontournable des musiques des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles et un acteur important de la création musicale auquel les compositeurs, toutes générations confondues, accordent leur confiance. L'EOC compte aujourd'hui plus de 700 œuvres à son répertoire dont 300 premières.

Constitué comme un ensemble instrumental dont les musiciens peuvent aussi tenir le rôle de soliste, l'EOC réunit une quinzaine d'instrumentistes sous la direction artistique et musicale de Bruno Mantovani. L'Ensemble propose des concerts en moyenne et grande formation, promeut le concert instrumental pur mais aussi la mixité des sources instrumentales et électroacoustiques et convoque d'autres imaginaires (danse, opéra, littérature, arts visuels).

Couvrant plus de cent ans de musique, l'Ensemble connaît une renommée internationale et contribue au rayonnement de son territoire d'attache, la Loire, en répondant aux invitations de hauts lieux artistiques et culturels en France et à l'étranger.

Dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, l'EOC s'engage également pour la médiation et la transmission en construisant avec ses partenaires locaux des projets de formation, de découverte et de création. En s'adressant à des publics de tous âges et de tous horizons, l'EOC partage la musique avec le plus grand nombre et contribue pleinement à la vie artistique et culturelle de son territoire.

Depuis février 2022, l'Ensemble Orchestral Contemporain est en résidence permanente à l'Opéra de Saint-Étienne.

site officiel : www.eoc.fr



©Hugo-Sainte-Rose

Bruno Mantovani

Chef d'orchestre

Formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il a remporté cinq premiers prix et dont il a été le directeur jusqu'en 2019, Bruno Mantovani est un musicien polyvalent, chef d'orchestre ayant dirigé de prestigieuses phalanges en France ou à l'étranger et avant tout compositeur.

Ses œuvres ont remporté un succès international dès 1995 et plusieurs ont été jouées dans de grandes salles internationales. Il reçoit plusieurs distinctions dans des concours internationaux, dont les prix Hervé Dugardin, Georges Enesco et le Grand Prix de la SACEM, la Victoire de la Musique du compositeur de l'année en 2009, ainsi que de nombreuses récompenses pour ses enregistrements discographiques.

Il est fait Chevalier puis Officier dans l'Ordre des Arts et Lettres en janvier 2010 et en janvier 2015, Chevalier dans l'Ordre du Mérite en avril 2012 et Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur en juillet 2016. Il est élu à l'Académie des beaux-arts le 17 mai 2017.

En tant que chef d'orchestre, Bruno Mantovani dirige régulièrement des ensembles de musique contemporaine (Accentus, Intercontemporain) ainsi que des orchestres nationaux et internationaux renommés. Il prend ses fonctions de directeur artistique et musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain en janvier 2020. Producteur d'une émission hebdomadaire sur France musique en 2014-15, il dirige le Conservatoire de Paris de 2010 à 2019, y enseigne ensuite pendant un an l'interprétation du répertoire contemporain et devient directeur du Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Maur-des-Fossés en septembre 2020. Il prend aussi la direction du Festival du Printemps des Arts de Monte Carlo à partir de mai 2021.

Son travail questionne régulièrement l'histoire de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) ou les répertoires populaires (jazz, musiques orientales).

Actions culturelles & calendrier

Calendrier de production

2023

1 ^{er} semestre	Écriture du livret et de la musique
12 août	Remise de la partition éditée (Éditions Musicales Artchipel)
12 et 13 septembre	Enregistrement maquette instrumentale, Opéra de Saint-Étienne
16-20 octobre	1 ^{ère} résidence de création avec les chanteurs et le comédien, Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand

2024

01-09 février	2 ^{ème} résidence de création, ImagO - pôle de création musicale, Clermont Auvergne Métropole
09 février	Sortie de résidence, deux représentations scolaires ImagO - pôle de création musicale, Clermont Auvergne Métropole
16 mars	Création mondiale, Printemps des Arts de Monte-Carlo

2025

17 et 18 avril	Création française, Clermont Auvergne Opéra 2 représentations
14 et 15 novembre	Création belge, Festival Ars Musica (Bruxelles) 2 représentations

Actions culturelles

Autour de la création, *La Fabrique EOC* s'associe à vous !

Grâce à sa thématique, la composition du plateau et l'ensemble des partenaires artistiques en présence, l'opéra *L'Étoffe inépuisable du rêve* de la compositrice Sophie Lacaze permet d'imaginer des ateliers transversaux « du rêve d'une légende, à la légende d'un rêve ».

Sont envisagés :

- > rencontres, échanges, lectures, conférences avec la compositrice, les chanteurs.euses, le comédien, chef d'orchestre, instrumentistes et metteuse en scène.
- > ateliers de création en musique, littérature, arts plastiques.
- > possibles projections cinématographiques en lien avec le sujet de l'œuvre
- > rédaction de la notice d'œuvre et/ou du programme de salle
- > accompagnement d'élèves musiciens
- > répétitions publiques, séances scolaires et « bords de scènes »
- > autour des répétitions et représentations, visite possible des maisons d'Opéra partenaires (Opéra de Clermont-Ferrand, Opéra de Saint-Étienne notamment)

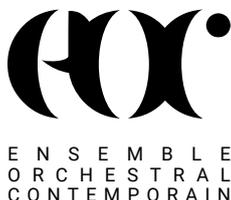


Contactez-nous !

La « Fabrique EOC » - Mme Amélie Finet - chargée des relations avec le public - Ensemble Orchestral Contemporain - pace@eoc.fr

Contacts

Co-producteurs



Partenaire de création

FESTIVAL
PRINTEMPS
DES ARTS
DE MONTE-
CARLO



Contacts

Ensemble Orchestral Contemporain

Renaud Paulet

Délégué général

+33(0)6 88 89 25 82 - paulet@eoc.fr

Bruno Letort

Directeur artistique du festival Ars Musica

bruno.letort@arsmusica.be

Sophie Lacaze

compositrice

sophie@sophielacaze.com

Contact technique :

Nicolas Bois

bois@eoc.fr

+33(0)6 73 39 85 16